

Solidarité Fukushima

Les luttes se coordonnent et les initiatives se multiplient. Quelques repères marquant.

Satoko Fujimoto, association *Ringono*

J'habite à Paris depuis plus de 10 ans et j'étais chez moi lors du séisme de 2011. Avant de m'installer en France, j'ai passé toute ma vie dans la région de Tohoku, frappée par la triple catastrophe. A la réception de ces nouvelles bouleversantes, mes premières pensées se sont portées vers mes proches mais aussi vers toutes les personnes que j'avais pu connaître au Japon. De ma position distante, j'ai pu au moins m'informer au maximum et donner à ma famille et aux amis proches, mais aussi moins proches, au téléphone ou par internet, des renseignements basiques et utiles mais que tout le monde ignorait. Il s'agissait de les informer sur l'éventualité de fuir ou de rester chez eux, ou comment se protéger, si l'on doit sortir dehors, comment empêcher la radioactivité de pénétrer chez eux, etc. C'est dans cette recherche d'informations vitales que je suis tombée sur un article présentant le travail de l'Institut Belrad et sa cure de pectine de pomme.

Originaire d'Aomori, le plus grand département producteur de pommes au Japon, je me suis immédiatement associée à mon amie d'enfance, vivant actuellement à Tokyo, et à des arboriculteurs de ma région natale. Depuis, nous offrons aux enfants qui habitent dans les zones contaminées les pommes (dont nous vérifions la non-contamination) et, pour lutter contre la contamination interne, un feuillet d'information sur l'alimentation en général, principalement issu des renseignements donnés par l'Institut Belrad. ([projeter 2 pdf Ringono_feuille, recto et verso](#)). Depuis, nous avons offert nos pommes et le document à plus de 5000 sinistrés et pour cette saison nous nous adressons à 6000 enfants supplémentaires. ([projeter 4 photos jpeg Ringono_enfant 1-4](#)) Nous offrons également aux enseignants et aux parents partenaires le guide de radioprotection de l'Institut Belrad « Comment protéger vous-même et vos enfants de la radioactivité » ([je montre un exemplaire du livre](#)).

En dehors des écoles, nous nous associons avec des organisateurs d'événements, des magasins etc. Nous collaborons régulièrement avec *Hamoru*, « café-légume » ([projeter 3 photos jpeg Hamoru 1-3](#)) ouvert en plein centre de la ville de Fukushima, tenu par une équipe de *Kodomo Fukushima* (*Fukushima Network for Saving Children from Radiation*, réseau des parents voulant protéger les enfants de la contamination (le directeur de Belrad Alexey Nesterenko a rencontré la représentante Sachiko Sato lors de son séjour à Fukushima). Ce « café » propose non seulement des légumes et des fruits non contaminés, mais aussi, des tables rondes, la consultation de documents (le guide Belrad y est) etc. Par ailleurs, *Kodomo Fukushima* rassemble toutes sortes d'activités pour la protection de la population ; séjours temporaires d'enfants dans des zones peu contaminées, prêt d'appareils de mesure, organisation de conférences (ils ont accueilli l'an dernier le directeur-adjoint de l'Institut Belrad Babenko) ainsi que la publication d'un journal sur support papier ([projeter le fichier pdf Tangara_juillet2012](#)), ce qui est

très important dans une région où seulement 30-40% de la population utilise internet. Ce réseau a également fait naître CRMS, laboratoire citoyen de mesure de la radioactivité soutenu par la CRII-Rad. Il existe également *Kodomo Zenkoku Net*, le réseau national pour la protection des enfants contre la radioactivité, organisé principalement par des mères, et qui publie la revue *Moms' Rev* (Maman Revolution), dont le numéro 2 présente un article de Pr. Michel Fernex. ([projeter le fichier pdf JP Mamarevo](#))

Kodomo Fukushima est désormais doublé du réseau international *World Network for Saving Children from Radiation* ([projeter le pdf World Network for Saving Children](#)) qui transmet au monde entier en anglais des actualités et des témoignages de la population de Fukushima. Le réseau fait actuellement appel à signature pour deux pétitions.

- Première pétition : une action en justice est menée afin de demander la clarification des responsabilités dans l'accident de Fukushima-Daiichi. 10.000 plaignants viennent de se rassembler à l'échelle nationale.

- Deuxième pétition : The Fukushima Collective Evacuation Trial qui soutient 14 enfants demandant le droit de suivre l'école sans subir la contamination radioactive. Ce sont des élèves de Koriyama, la ville la plus peuplée et la plus polluée du département avec Fukushima-city. A la fin du mois d'octobre, le groupe est allé à Genève au siège de l'ONU, accompagnés du Pr. Fernex et du maire de la ville de Futaba, afin d'attirer l'attention internationale sur la situation actuelle de Fukushima et de participer à l'*Examen Périodique Universel du Conseil des Droits de l'Homme*. Conséquence de ce voyage, la ville de Futaba a obtenu le soutien officiel de la ville de Genève. Lors de l'*Examen onusien*, concernant l'accident de Fukushima, seule l'Autriche a exprimé son inquiétude envers la santé de la population notamment celle des enfants.

En plus de ces mouvements sociaux, il faut également noter que les scientifiques et les médecins se mobilisent. Depuis 2011 s'est mis en place l'*ACSIR (Association of Citizens and Scientists Concerned about Internal Radiation Exposures)*. Cette organisation réunit des médecins, des chimistes, des physiciens, des biologistes, mais aussi des journalistes, des historiens, etc. Parmi les membres fondateurs, on peut notamment trouver le Dr. Shuntaro Hida. Lui-même victime de la bombe atomique à Hiroshima, il a passé toute sa vie pour soigner les hibakusha. L'*ACSIR* a eu un entretien public avec Pr. Fernex près de Tokyo cette année. Le physicien Shoji Sawada, président de l'*ACSIR* a lui aussi été victime de la bombe d'Hiroshima. Notons également la présence de Matashichi Oishi¹, survivant de l'équipage du thonier *Lucky Dragon*,
er

victime des retombées d'une bombe à hydrogène américaine le 1^{er} mars 1954. L'objectif de ce groupe est d'engager de véritables recherches scientifiques basées sur la réalité de la contamination radioactive et de proposer des mesures scientifiques et démocratiques dans le respect des citoyens. L'*ACSIR* vient de lancer, au côté d'autres ONG, une demande au rapporteur spécial sur le droit à la santé du Conseil des droits de l'homme

¹ Auteur du livre, *The Day the Sun Rose in te-he West, Bikini, the "Lucky Dargon", and I*, University og Hawai'i Press, 2011.

de venir en visite à Fukushima et le voyage a lieu en ce moment (du 15 au 26 novembre 2012).

Il existe également le réseau national de pédiatres pour la protection des enfants, initié par Makoto Yamada, médecin dans un cabinet privé de Tokyo ayant répondu à l'appel de *Kodomo Fukushima* en juin 2011. Notons également le réseau des avocats et des juristes pour la défense des réfugiés hors la zone de restriction qui sont partis sans aide officielle. Le réseau a dernièrement contribué en juin de cette année à la mise en place d'une loi pour le soutien des victimes de l'accident nucléaire, dont le contenu concret reste à établir. Par ailleurs, un réseau vient de se mettre en place pour améliorer les conditions de travail des ouvriers à la centrale. C'est une action indispensable car face à la dégradation de leurs situations, de nombreux ouvriers sont déjà partis de la centrale.

D'autres initiatives clés :

Séjour temporaire d'enfants en familles d'accueil (ou équivalent des colonies de vacances) dans des zones peu contaminées.

A la différence de 2011 où les offres ont surtout circulé à distance, cette année des rencontres physiques s'organisent. En février 2012, *Inochi Zenkoku Summit*, le *Sommet National pour la Protection de la Vie contre la Radioactivité*, a proposé une rencontre nationale rassemblant plus de cinquante organisations aussi bien pour l'accueil des enfants que des consultations médicales ou juridiques. Plusieurs rencontres de même type ont été organisées dans différentes villes avant l'été 2012, la période propice pour des séjours temporaires. Parmi diverses propositions, citons un projet de bourses pour lycéens, offrant l'équivalent de 2000 euros pour un groupe de 5 lycéens minimum, de façon à ce qu'ils inventent leur propre programme.

Classes vertes (projeter 3 photos jpg Pokkea_photoYokoHigashi 1-3)

En dehors des séjours temporaires de plusieurs jours à plusieurs semaines, il existe des « *classe verte* ». L'association Pokkea, initiée par un père de famille de Koriyama, emmène les enfants dans des zones à moins de 0.2uSv/h à l'intérieur même du département de Fukushima. Ce choix est délibéré, afin de pouvoir se déplacer en moins d'une heure et réaliser un séjour accessible à tous. Les enfants apprennent et s'amusez pleinement dehors, car rester enfermé à l'intérieur pour éviter une forte dose de radioactivité pose malheureusement d'autres problèmes. *Aozora Takenoko*, « *pousse de bambou sous le ciel* », propose également une « *crèche satellite* » et emmène tous les jours les enfants candidats de Fukushima-City jusqu'au département voisin Yamagata. L'école maternelle *Agora* de Fukushima-City que j'ai visitée au mois de janvier cette année fait de même au moins une fois par semaine avec leurs propres moyens, même si cela coûte et demande un surcroît de travail conséquent pour les enseignants. Je dois rajouter que la surcharge de travail des enseignants qui prend en compte le problème est considérable.

Carte de contamination faite par des citoyens (projeter la carte pdf)

Une autre initiative à Minamisoma, ville située à 10-40 km au nord de la centrale de Fukushima-Daiichi. Il s'agit d'une carte de contamination faite par des habitants et régulièrement renouvelée, en collaboration avec *Chernobyl Kyuen Chubu*, association de Nagoya qui soutient des victimes de l'accident de Tchernobyl avec une organisation ukrainienne. Dans le quartier commerçant de Minamisoma, j'ai vu cette carte affichée aux vitrines des magasins. Un des membres de l'association, Masahumi Takeuti a traduit et publié un recueil de texte du Pr Michel Fernex et Mme Solange Fernex.

Réseau de centre de mesure citoyenne de la radioactivité.

En plus du *CRMS* cité précédemment, il existe plusieurs centres de mesure citoyenne partout dans le pays. *CRMS* et *Kodomo Zenkoku Net* ont lancé l'an dernier un appel à la formation d'un réseau national et réunit aujourd'hui plus de cinquante centres, de Hokkaido au nord à Okinawa au sud. Il existe quelques dizaines d'autres centres citoyens qui ne font pas encore parti du réseau.

Pour finir, je précise que tout cela n'est qu'une infime partie de toutes les initiatives entreprises par des citoyens mais ils sont bien souvent minoritaires dans leurs communautés et la mobilisation n'est malheureusement pas généralisée. En conséquence, les adultes conscients sont surchargés de travail et se sentent isolés. Ils ont crucialement besoin du soutien. Merci de votre attention.

Sites internet, dans l'ordre d'apparition :

Ringono

<http://ringono.com/fr/> (page en français)

Kodomo Fukushima (Fukushima Network for Saving Children from Radiation)

http://kodomofukushima.net/?page_id=585 (page en français)

Kodomo Zenkoku Net (Réseau national de la protection des enfants)

<http://kodomozenkoku.com/> (site en japonais)

World Network for Saving Children from Radiation

<http://www.save-children-from-radiation.org> (site en anglais)

The Fukushima Collective Evacuation Trial

<http://fukushima-evacuation-f.blogspot.jp> (page en français)

l'ACSIR - Association of Citizens and Scientists Concerned about Internal Radiation Exposures

<http://www.acsir.org/acsir.php> (l'anglais en bas)

SAFLAN (Save Fukushima Children Lawyer's Network)

<http://www.saflan.jp/> (site en japonais)

Hibaku Rodo Net (Réseau des travailleurs exposés à la radiation)

<http://www.hibakurodo.net/> (site en japonais)

Inochi Zenkoku Summit (Sommet National pour la Protection de la Vie contre la Radioactivité)

<http://inochizenkoku.blogspot.fr/> (blog en japonais)

Pokkea (Classe verte journalière)

<http://kidsbrain.jp/fihp/>

Aozora Takenoko (Crèche satellite)

<http://aozoratakenoko.blog28.fc2.com/> (blog en partie en anglais)

Chernobyl Kyuen Chubu

<http://www.chernobyl-chubu-jp.org/pg280.html> (page en anglais)

http://www.chernobyl-chubu-jp.org/_userdata/msouma201204.pdf (carte de la contamination Minamisoma, avril 2012)

Shimin Sokutei Net (Réseau national de centres de mesure citoyenne)

<http://shimin-sokutei.blogspot.fr/> (blog en japonais)